

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-244-L-invitation-a.html>



I.D n° 244 : L'invitation à Romorantin

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 4 mars 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En a-t-on jamais fini avec le *rouge* ? Avec la fin du [Festival](#) consacré à cette couleur, j'avais cru qu'allait se clore ma période rouge. En prévision de quoi, et pour me dégager de ce qui tendait à tourner à l'obsession (oh ! légère et, somme toute, pas si désagréable que cela), j'avais pris mes précautions : un *Itinéraire de Délestage* qui se voulait conclusif ([I.D nÂ° 239](#)), et l'initiative de rassembler en anthologie les poèmes recueillis (c'est décidé, la revue [Comme en poésie](#), dans un numéro prochain, s'y colle. Je vous tiens au courant).

La réception d'un livret de la médiathèque municipale de Romorantin, et la découverte d'un poème de **Sylvia Plath**, qu'en tout arbitraire j'ai aussitôt intitulé *Rouge pouce* comme on le lira dans l'*I.D* suivant, extrait d'*Ariel* et traduit par Valérie Rouzeau, en ont décidé autrement.

Opportunité d'abord de saluer un lieu exemplaire. Si la poésie continue d'imposer malgré tout sa présence, malgré - oui - les difficultés bien réelles qu'il ne faut manquer d'énoncer, il ne faut en contre-partie omettre de rendre hommage à quelques lieux miraculeux, véritables zones de survie, comme cette médiathèque de Romorantin. Au cours des années, en tournée avec lectures et spectacles, j'ai à plusieurs occasions apprécié l'excellence de son accueil, sa capacité à réunir un public, l'action d'une équipe compétente et motivée autour de Chantal Georges, la conservatrice. La fidélité est une autre de ses vertus : je continue de recevoir aujourd'hui, au rythme de son actualité qui fait écho à l'actualité poétique et littéraire, ces livrets introductifs à l'oeuvre de l'invité, élégamment imprimés, documentaires et anthologiques, et que malgré l'envahissement de sa bibliothèque personnelle en écrits, plaquettes et livres, on s'applique à conserver.

Vendredi 5 Mars, l'invitée est la désormais très appréciée **Valérie Rouzeau**, « *reconnue par ses pairs comme un inventrice talentueuse* » et « *qui jouit aujourd'hui d'une aura tout particulière* », pour s'en référer à Angèle Paoli et son blog [Terres de femmes](#). Invitation on ne peut plus judicieuse, et lancée à double titre : à l'auteur de *Quand je me deux*, son dernier livre au *Temps qu'il fait*, et alors que ses premiers titres *Pas revoir* et *Neige rien* retrouvent un second éclat avec leur réédition en poche, dans la collection *La Petite Vermillon*, à la *Table ronde* ; à la traductrice d'*Ariel* de Sylvia Plath et d'une partie des Poèmes de Ted Hughes, chez *Gallimard*.

"*Voici venue la fin des poétesses*", lit-on en tête de chapitre de ce livret, et qui me renvoie, à travers ce terme de *poétesse*, à quelque discussion passée, dont le mot de la fin, sans que nous le sachions, avait depuis longtemps été prononcé. Cette exclamation est celle, apprends-je, du poète américain Robert Lowell à la parution d'*Ariel*, en 1965, deux ans après le suicide de Sylvia Plath. Il écrivait : « *Ariel est un événement majeur de l'histoire de la littérature. Voici venue la fin des poétesses.* » Afin que désormais nul ne l'ignore.

Références : [Médiathèque municipale de Romorantin](#) - 18 fbg St Roch 41200 Romorantin-Lanthenay - [mediatheque romorantin.fr](#)

Décharge est particulièrement attentif à l'oeuvre de Valérie Rouzeau, (*polder 62 : A cause de l'automne*), qui y fut chroniqueuse, et dont Jacmo rend compte régulièrement des parutions (*Quand je me deux*, in *Décharge* 144). Dernière intervention de Valérie Rouzeau dans le nÂ° 142 de *Décharge*, où elle présente Bernard Bretonnière.